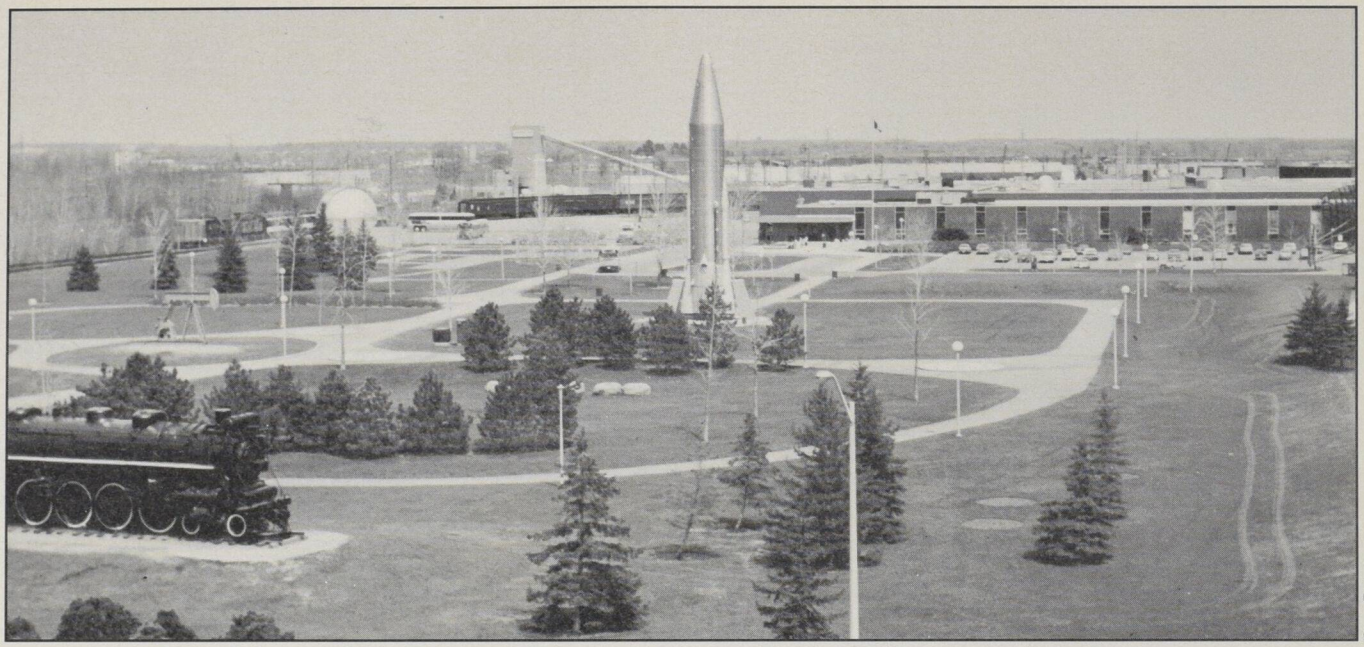
Le Musée national des sciences et de la technologie à Ottawa.



Dan Getz

en construction sur la base aérienne de Rockcliffe — un musée vivant, s'il vous plaît! Des avions en décolleront et y atterriront à tout moment. Une fois la phase II de la construction terminée, il y aura 100 avions dans le hangar géant.

Outre le Musée de l'aviation, nous avons maintenant le Musée national de l'agriculture à la Ferme expérimentale d'Agriculture Canada. Il n'a pas les mêmes dimensions que le Musée national de l'aviation. Pourtant, son conservateur m'a confié que nous possédons l'une des plus importantes collections organisées de pièces agricoles au Canada et l'une des meilleures au monde. J'ai donc espoir que nous pourrons, dans un délai raisonnable, avoir un Musée national de l'agriculture semblable à celui de l'aviation.

Là encore, ce qui fait l'intérêt du Musée de l'agriculture, c'est son caractère vivant: il est situé dans une grange qui abrite des animaux au sous-sol. Voilà ce que nous essayons de faire ressortir d'une manière générale au Musée des sciences et de la technologie: c'est animé.

Dimension Science: Quels sont vos projets pour le musée?

McGowan: Tout d'abord, je ne peux imaginer une meilleure occasion de mettre à la portée de tout le monde la technologie canadienne et les sciences connexes, et c'est ce que j'entends faire. Ce musée est sans l'ombre d'un doute de toutes les institutions du pays celle qui a le plus de chances d'atteindre ce but.

Comme je l'ai déjà dit, je veux que tout ce que nous faisons soit "vivant". Dans la section réservée à l'imprimerie, par exemple, il y a un imprimeur qui explique aux visiteurs les opérations d'imprimerie. Autre exemple: nous aurons une chaîne de fabrication de microcircuits où les visiteurs pourront voir des gens qui font ce genre de travail et leur parler.

Mes collègues et moi-même désirons que ce musée montre les technologies de pointe et permette de discuter de leur impact. Les gens redoutent les nouvelles technologies. Les jeunes ont peur qu'elles leur enlèvent des emplois. Les plus âgés disent: "Comment peut-on comprendre? Comment peut-on faire partie de ce monde moderne?" Beaucoup de nouvelles technologies sont apparues et nous devons les comprendre.

Nous avons aussi produit des programmes publics passionnants. L'un deux, "Surprises scientifiques", est prêt à aller en tournée; il s'agit d'un petit spectacle plein d'imagination pour les jeunes enfants, qui est centré sur des sujets passionnants de la science.

Dimension Science: Où sera-t-il présenté?

McGowan: Il circule déjà depuis quelque temps dans la région d'Ottawa. Mais j'espère qu'avant longtemps il deviendra un spectacle national que nous pourrons présenter partout au Canada.

Dimension Science: C'est là un problème dans notre pays. Le Canada est si grand et sa population si clairsemée que lorsqu'on centralise des institutions comme les musées à Ottawa, la majorité des Canadiens n'ont jamais l'occasion de les voir.

McGowan: Le Canada est un pays assez spécial, dans ce sens que nous ne considérons pas notre capitale nationale comme le centre culturel du pays. Aux États-Unis, tous les Américains pensent à se rendre à Washington pour voir le Smithsonian Institute, leur musée national. Les Canadiens n'ont pas encore saisi ce point. Nous ne considérons pas nos musées nationaux à Ottawa de la même façon. Pourtant, dans notre Corporation des musées, qui comprend la Galerie nationale, les Sciences et la Technologie, les Sciences naturelles et le Musée de l'Homme, je vois le meilleur complexe de musées au monde en puissance.

Mais vous me demandiez quels étaient mes projets. Je veux non seulement que ce musée soit vivant, mais aussi qu'il montre aux Canadiens l'histoire de leur science et de leur technologie. Pourquoi? Parce que les Canadiens ont un véritable complexe. Ils manquent de confiance en eux-mêmes, ainsi que dans leur science et leur technologie. Les Américains, les Européens et les Russes ont la compétence nécessaire, mais nous, au Canada, nous ne pensons pas être à la hauteur.

Ce dont les Canadiens ne se rendent pas compte, c'est que nos réalisations en science et en technologie sont de premier ordre. Le réacteur nucléaire Candu, par exemple, est sans conteste le meilleur au monde; pourtant, nous éprouvons quelques doutes à son sujet. Le fait qu'il ait été construit au Canada nous donne à penser qu'il ne peut pas être si bon que cela. Combien d'entre nous savent que dans les domaines de la technologie médicale, de l'aviation, de la commutation en télécommunication, de la technologie agricole et des satellites de télécommunications, nous sommes les chefs de file mondiaux? Nous en minimisons l'importance parce que pour une raison quelconque ça ne fait pas "canadien" de parler de nous-mêmes. Eh bien, cela doit changer, et nous devons utiliser le Musée national des sciences et de la technologie à cette fin.